



Contributor/Getty Images

Enhardi par la Chine, Poutine lance une nouvelle phase dans la guerre contre l'Ukraine — et au-delà

- Jeremiah Jacques
- [20/10/2025](#)

Le président russe Vladimir Poutine, fort de ses rencontres très médiatisées avec les dirigeants asiatiques en Chine et d'un précédent sommet aux États-Unis, est visiblement enhardi. Et il canalise sa confiance renouvelée dans une nouvelle phase brutale de la guerre contre l'Ukraine — et au-delà.

« Axe de bouleversement »

Du 31 août au 1er septembre, M. Poutine s'est rendu à Tianjin, en Chine, pour le sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai, le plus important de l'histoire du groupe. Il s'est entretenu avec le secrétaire général chinois Xi Jinping, le premier ministre indien Narendra Modi et plus d'une douzaine d'autres dirigeants mondiaux, représentant près de la moitié de la population mondiale. Les principaux objectifs étaient de s'unir contre le leadership américain et de travailler à la construction d'un nouvel ordre mondial. Certains analystes ont qualifié le sommet d'« axe de bouleversement ».

Les relations entre la Russie et la Chine ont atteint un « niveau sans précédent », a déclaré M. Poutine à l'issue d'un accord bilatéral avec M. Xi. À l'issue de ses entretiens avec M. Modi, il a qualifié le partenariat entre la Russie et l'Inde de « spécial, amical et confiant », ajoutant que la Russie « apprécie grandement » le soutien de l'Inde dans le contexte des efforts déployés par l'Occident pour isoler la Russie.

PT_FR

Poutine a également souligné l'utilisation croissante des monnaies locales par les États membres de l'Organisation de coopération de Shanghai, plutôt que du dollar américain — dans le commerce international. Il a présenté la pertinence croissante de l'organisation comme une évolution vers un « véritable multilatéralisme ».

Les images de l'événement montrent Poutine rayonnant alors qu'il étreint ses collègues hommes forts et autres acolytes. Il se réjouissait que les efforts occidentaux visant à faire de lui un paria aient échoué de manière spectaculaire.

<https://twitter.com/pubity/status/1962434384017178766>

Chars d'assaut sur la place Tiananmen

De là, Poutine s'est rendu à Pékin, où il s'est tenu côte à côte avec Xi et le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un sur la place Tiananmen, où ils ont supervisé le monumental défilé militaire de la Chine.

L'événement du 3 septembre marque la première fois que ce trio apparaît ensemble lors d'un événement public officiel. Alors qu'ils inspectaient les colonnes d'armement et de troupes, les trois hommes ont affiché une défiance unifiée à l'égard de l'ordre mondial actuel. « Cela pourrait être considéré comme un tournant décisif dans le réalignement de ce bloc de puissance eurasiatique », a déclaré Sari Arho Havren, du Royal United Services Institute de Londres. « La diplomatie chinoise est toujours très chorégraphiée, mais il y a ici aussi une substance qui montre la valeur stratégique de la Corée du Nord pour la Chine aux côtés de la Russie ».

La Chine a déclaré qu'elle rouvrirait son marché obligataire national aux grandes entreprises russes pour la première fois depuis le début de la guerre en Ukraine. Elle a également signé des accords avec la Russie pour deux grands projets de gazoducs qui permettront à la Chine de s'approvisionner en énergie russe et à la Russie de s'approvisionner en argent liquide de la Chine — pour continuer à financer sa guerre.

Comme à Tianjin, les images de Poutine au défilé de Pékin ont montré un homme débordant de fierté et se délectant de la camaraderie de ses collègues dictateurs.

<https://twitter.com/leandroOnX/status/1964253305527263453>

Le sommet américain a également aidé

La visite de Poutine en Chine est intervenue deux semaines après que le président américain Donald Trump ait applaudi Poutine et lui ait littéralement déroulé le tapis rouge dans une base militaire à Anchorage, en Alaska. Cette réception en grande pompe a marqué la première visite de M. Poutine dans un pays occidental depuis qu'il a déclenché la guerre totale contre l'Ukraine au début de 2022, et elle a contribué à réhabiliter son image sur la scène mondiale.

Le président Trump a déclaré à Poutine que la Russie était « une grande puissance [...] la deuxième au monde », puis a qualifié leurs discussions de « très productives ». Après le sommet, Trump est revenu sur ses menaces précédentes d'imposer de nouvelles sanctions à la Russie et de faire subir à ce pays des « conséquences très graves ».

Poutine « est venu au sommet de l'Alaska avec pour objectif principal de faire obstacle à toute pression exercée sur la Russie pour qu'elle mette fin à la guerre », a déclaré Neil Melvin, directeur de la sécurité internationale au Royal United Services Institute. « Il considérera le résultat du sommet comme une mission accomplie ».

La nouvelle phase de guerre de la Russie

Quelques jours après son retour à Moscou de cette tournée diplomatique, porté par la confiance, Poutine a supervisé la plus grande attaque aérienne de la Russie contre l'Ukraine depuis le début de la guerre, avec le lancement de plus de 800 drones et missiles.

Cette attaque du 7 septembre s'est produite dans un contexte d'intensification générale des frappes aériennes contre des cibles non militaires ukrainiennes. Ce serait déjà remarquable rien qu'en raison du nombre sans précédent d'armes impliquées. Mais parmi les cibles touchées par la Russie lors de ce barrage figuraient le siège du cabinet des ministres du gouvernement de l'Ukraine à Kiev et d'autres ministères du gouvernement. Les partisans de la ligne dure russes réclament depuis longtemps des frappes contre les « centres de décision » en Ukraine. Mais celles-ci n'ont pas eu lieu — jusqu'à présent.

Puis, le 10 septembre, il est apparu clairement que la nouvelle phase de guerre lancée par Poutine ne concernait pas uniquement l'Ukraine. C'est à ce moment-là que ses forces ont tiré une salve de drones modifiés, équipés de réservoirs de carburant supplémentaires leur permettant de parcourir de plus longues distances, en direction de la Pologne. Près de 20 d'entre eux ont violé l'espace aérien polonais, certains pénétrant à plus de 160 kilomètres à l'intérieur du territoire de ce membre de l'OTAN.

Les autorités polonaises ont fermé quatre aéroports du pays pendant l'assaut, dont l'aéroport Chopin de Varsovie. Avec l'aide des alliés de l'OTAN, les Polonais ont abattu plusieurs drones suicide, marquant ainsi la première fois que des membres de l'alliance occidentale ont tiré des coups de feu pendant la guerre menée par la Russie.

« Cette situation nous rapproche plus que jamais d'un conflit ouvert depuis la Seconde Guerre mondiale », a déclaré le Premier ministre polonais Donald Tusk. La Pologne a également invoqué l'article 4 de la charte de l'OTAN, qui exige que les membres se réunissent pour discuter de l'attaque.

« Poutine nous teste », a déclaré l'ancien conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, John Bolton. « Il veut voir s'il peut s'en tirer en disant : « Oh, c'était juste un accident, une sorte de brouillard de guerre. » [...] Je pense que c'était un test de l'OTAN et je pense que nous devons y répondre en conséquence. »

Mais la principale réponse des États-Unis a été de *lever les sanctions* sur la principale compagnie aérienne du Bélarus, marionnette de la Russie, ce qui constitue un répit majeur pour l'aviation et l'aviation russes. Cette récompense a semblé renforcer la confiance de Poutine. Trois jours plus tard, il a récidivé en lançant un drone dans l'espace aérien de la Roumanie, membre de l'OTAN.

Ces récentes actions de la Russie marquent une escalade significative. Ils montrent que M. Poutine abandonne toute prétention à des négociations et qu'il a été encouragé par les démonstrations de solidarité de Xi, Modi, Kim et d'autres. Il est plein de détermination et d'assurance, sachant que ces hommes le soutiennent dans sa guerre brutale, et que le président Trump ne l'arrêtera pas. Tout cela a poussé M. Poutine à l'escalade avec une nouvelle phase de frappes intensifiées sur l'Ukraine et ses bâtiments gouvernementaux, et plus particulièrement, par la décision de s'étendre au-delà de l'Ukraine et de commencer à tester la détermination de l'OTAN en Pologne et en Roumanie.

L'Asie aux côtés de Poutine

Le soutien dont bénéficie aujourd'hui M. Poutine est en grande partie le reflet de ce que nous avons vu en 2014, lorsque la Russie envahit l'Ukraine et annexe la Crimée. À l'époque, l'Occident supposait que la Russie pouvait être isolée et qu'elle finirait par se repentir. Au lieu de cela, la Chine et l'Inde intervinrent, comme elles le font aujourd'hui. Elles ont signalé qu'elles n'étaient pas opposées à l'expansionnisme de M. Poutine, ont maintenu des relations commerciales comme d'habitude avec la Russie et ont même augmenté leurs échanges commerciaux. Elles ont continué à le rencontrer, à mener des exercices militaires conjoints avec ses forces armées et à lui apporter un soutien diplomatique. Compte tenu de cette histoire, il ne faut pas s'étonner de voir la même dynamique se reproduire.

L'éditeur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a abordé cette question dans notre numéro de mai-juin 2022, intitulé « L'Asie se tient toujours aux côtés de Poutine » :

Les pays occidentaux voient dans cette guerre un exemple clair du despotisme mortel de Poutine. Mais qu'en est-il de l'Est ? Deux des plus grandes, des plus peuplées et des plus puissantes nations du monde soutiennent Poutine ! Il s'agit d'un accomplissement époustouflant de la prophétie biblique !

À partir de là, M. Flurry a évoqué une prophétie concernant un groupe colossal de nations asiatiques qui émergera bientôt sous la direction de la Russie. Apocalypse 9 :16 révèle que cette alliance mettra en place une armée de 200 millions de soldats — bien plus que ce que la Russie pourrait rassembler seule. Mais si l'on tient compte des 1,4 milliard d'habitants de la Chine, des 1,4 milliard d'habitants de l'Inde et des millions d'autres habitants de pays tels que la Corée du Nord, on comprend facilement comment un tel chiffre peut être atteint.

Alors que les nations asiatiques se rallient derrière Poutine, lui témoignant leur loyauté et soutenant sa position face à l'ordre établi par les États-Unis, cette alliance prend forme.

Pour mieux comprendre le rôle de la Russie de Vladimir Poutine dans les événements du temps de la fin, et savoir ce qui nous attend, lisez « [L'Asie reste solidaire avec Poutine](#) ».